La Voix d'Ys

Revue de l'Ordre Druidique de Dahut

Numéro spécial :

Célébrer la fête du Cornu & la fête d'Océane

Roue 6

SOMMAIRE

PRÉAMBULE

p. 3 : Réflexions générales sur le travail spirituel intime

CÉLÉBRATION ~ FÊTES DU CORNU & D'OCÉANE

p. 4 : **Le Cornu, Maître des Animaux et des Instincts**, par Taliesin

p. 8 : **Honorer le Cornu**

p. 10 : **Océane, Maîtresse des Eaux,** par Yavanna

p. 11 : **Honorer Océane**

INSPIRATION

p. 13 : **Hymne à Cernunnos**, par Taliesin

p. 15 : **Prière à Océane**, par Yavanna

p. 16 : **Hommage à Océane**, par Sophie

SPIRITUALITÉ

p. 17 : **Vivre son animalité**, par Taliesin

p. 19 : **Le nettoyage des sources**, par Yavanna

Tous droits réservés.

LE TRAVAIL SPIRITUEL INTIME

Vous trouverez dans ces pages des suggestions pour des pratiques spirituelles et symboliques à mettre en œuvre à l'occasion de cette Pleine Lune marquée par les fêtes du Cornu et d'Océane.

SIMPLICITÉ ET SINCÉRITÉ

Les 3 clefs d'une pratique de célébration en solitaire :

- Votre réflexion préalable sur le sens de chaque fête : le sens de votre relation aux divinités, le sens qu'a pour vous telle ou telle offrande.
- La conscience et l'intention que vous mettrez dans vos préparatifs.
- La disponibilité et l'écoute dont vous ferez preuve lors du moment que vous consacrerez à votre hommage.

ÉVOCATION

Il est important de se rappeler qu'il ne s'agit pas ici d'invoquer les divinités, ce qui relève de la responsabilité des sacerdotes au sein des cercles sacrés, mais bien d'une pratique familiale ou individuelle, relevant du « religieux profane », de la spiritualité, et venant nourrir la vie de la communauté en marge des cérémonies sacrées par une simple évocation et écoute de ce qui peut se manifester.

INSPIRATION

L'inspiration et la connexion au sacré dans la spontanéité de l'instant devraient demeurer la principale source pour l'expression des hommages aux divinités. Cependant, considérant la difficulté que peuvent rencontrer certains pour improviser et trouver les mots dans l'émotion du moment, nous vous proposons comme ressource des écrits produits par les membres de l'Ordre Druidique de Dahut. Ces textes peuvent être librement utilisés pour un usage oral, soit tel que, soit comme source d'inspiration, afin de rendre hommage et évoquer les Dieux et Déesses, notamment dans le cadre d'une pratique privée.

L'AUTEL

Bien sûr, la construction, provisoire ou permanente, d'un autel familial, est un bon moyen d'ancrer la pratique spirituelle dans le quotidien. L'autel délimite un lieu privilégié pour vivre la relation au sacré, en allumant une bougie ou en déposant des offrandes, par exemple. Nous reviendrons sur cela dans un prochain numéro.

LES PRIÈRES

La Prière druidique et les Vœux sacrés (ces derniers toujours prononcés par trois fois) sont par ailleurs enfin un bon moyen de se relier au quotidien avec la communauté païenne druidisante et les valeurs qu'elle partage.

Vous pouvez retrouver les textes de ces prières collectives ici : https://www.druidisme.fr/priere-druidique-hymnes/

Tous droits réservés.

Le Cornu, Maître des Animaux et des Instincts

Par Taliesin

En tant que Prêtre serviteur de Cernunnos, je livre l'approche ici issue de mon expérience. Il s'agit d'un reflet qui ne dit pas tout, l'essentiel étant, selon la Tradition et la Coutume, transmis par l'oralité et vécu, partagé durant les célébrations. L'écrit ici ne remplace pas l'expérience de chacun que je vous invite à vivre au sein des cercles sacrés, dans le cadre de cérémonies auprès des sacerdotes, avec leur soutien et leur accompagnement.

Dieu « gaulois », « dieu cerf » : considérations diverses et figées sur le Grand Cornu

Certains affirment du Grand Cornu qu'il est une divinité uniquement gauloise ou « celte » s'appelant « Cernunnos ». Certains peuples ou ethnies de Gaule l'ont nommé ainsi à leur époque, ce qui en soi permet de savoir de quelle divinité nous parlons, liée à la partie traditionnellement plus occidentale de notre continent. Néanmoins, cela n'en fait pas pour autant un dieu « gaulois » au sens strict. Ainsi, le Grand Cornu et sa prêtrise ne sont pas liés à un seul peuple et encore moins à une culture unique. Nous trouvons des animaux, humains inclus, partout sur la planète. De ce fait, cette divinité est avant tout un dieu Aîné, non relié à une tradition unique, primordialement en lien avec la Coutume. Présent sous des formes diverses et des noms variés également, suivant les traditions qui résonnent dans les terroirs et les continents, cette divinité est le garant du feu de la Vie. Mais il porte également le feu sombre de l'Autre-Monde. Son culte est beaucoup plus ancien que l'âge du bronze. Et sa puissance battait son plein à l'époque des dinosaures, où œuvrait à son plus haut potentiel le cerveau reptilien sur notre planète.

Même si nous en avons des représentations très humanisées, Cernunnos est difficile à représenter. Même si je l'illustre parfois de manière classique, il n'a pas de forme fixe et son caractère « protéiforme » le rend pour moi insaisissable. Les deux attributs les plus sûrs qui lui sont cependant associés sont le serpent et les cornes.

Par ces dernières d'ailleurs, Cernunnos est souvent réduit à un « Dieu Cerf ». « Le cerf ne fait pas le Dieu » ai-je tendance à dire. Ce n'est en effet pas parce que vous voyez apparaître un cerf dans les bois que Cernunnos cherche à communiquer avec vous. Cependant, il lui a été attribué dans de nombreuses représentations des cornes de cerf, vraisemblablement à cause du caractère majestueux et de la dimension royale que cet animal représente ; et vraisemblablement aussi du fait de la force sexuelle émanant du rut du cerf. Et parce qu'enfin, et cela n'avance que moi à titre de

Tous droits réservés.

Prêtre, dans des temps très archaïques plus éloignés que l'Antiquité et l'âge du fer, certains « sacerdotes » devaient peut-être se doter de cornes de cerf au cours de cérémonies ou lors de cultes voués au Cornu. Dans l'absolu, en vérité, peu importe que les cornes du Cornu soient celles d'un cervidé ou d'un taureau. Ce qui compte est leur importance symbolique d'une part, et leur opérativité d'autre part.

Plaque du chaudron de Gundestrup représentant Cernunnos.

Dieu de la Vie Animale

Le Cornu est Dieu de la Vie Animale. Il en est le gardien, le garant. Sur le fameux Chaudron de Gundestrup, on le voit d'ailleurs entouré d'un bestiaire très varié. Vous noterez par ailleurs que les animaux représentés ne sont pas seulement terrestres ou liés aux bois sauvages.

À ce propos, j'ai lu un grand nombre de fois que le Cornu est le « dieu de la Nature et de la forêt ». Or dans mon expérience, cette divinité n'a pas la maîtrise du monde végétal, ni du monde minéral, même si il collabore avec eux. Il s'inscrit ainsi dans le Panthéon de la Vie avec les Aînés Aesus et Airmid (les deux facettes sacrées du monde végétal) et la divinité liée aux champignons. Comme eux, il est très « sensible » aux cycles solaires et aux transformations liées aux saisons, ainsi qu'à l'influence des cycles lunaires.

Cernunnos se situe dans un principe créateur de Vie et de potentiel.

Il porte concentrée en lui la flamme de la Vie qu'il déploie dans la reproduction de tous les animaux, présente plus fortement en Saison Claire et magnifiée aux pleines lunes durant cette période.

Mais il porte aussi la flamme de Mort, plus prégnante durant les lunes noires de la Saison Sombre, et déployée lorsque tout animal ôte la vie pour assurer sa propre survivance.

Tous droits réservés.

Cernunnos et l'Autre-Monde

Le Cornu n'est pas un Dieu Maître de la Mort, domaine entre autre réservé à l'Aînée Ahes, même si son essence est de mort, du fait de sa filiation avec cette dernière. Porteur du feu noir, le Géant aux animaux est connecté à l'Autre-Monde (nommé Sidh dans les textes anciens de culture irlandaise), dont il traverse les strates durant la Saison Sombre. Il protège des lieux spécifiques interfacés à l'Autre-Monde et relationne avec le monde des désincarnés. Il est *anima* (dans le sens premier et non dans le sens jungien) qui toujours circule entre l'Autre-Monde et notre monde. Cernunnos est un arpenteur des mondes, un marcheur du monde vivant dans tous les espaces sauvages et naturels où un animal est présent, autant dire presque partout sur cette planète, même dans des endroits à priori fort hostiles.

Toujours le Cornu se déplace, nomade entre les mondes. Pour autant, en aucun cas il n'est le Gardien de l'Autre-Monde, comme je l'ai vu trop souvent écrit, cette fonction étant réservée à l'Aîné Sukelos, Maître des Portes et des Passages.

Vie et mort en danse féconde

Le Cornu veille en arrière-plan au déroulement naturel des cycles de vie et de mort chez les animaux.

Certes, il soutient la Vie, mais ne lutte pas contre la Mort – ceci serait une aberration au regard des lois naturelles. En effet, en tant qu'animal, nous devons mettre à mort pour manger et (sur)-vivre : c'est un fait ; ainsi le veut la Coutume. Vie et Mort sont intrinsèquement liées, et exécutent depuis la nuit des temps une danse féconde.

Dieu amoral, le Cornu ne cherche donc pas à affranchir les animaux de la souffrance et de la mort, puisque ces expériences font partie de l'incarnation de tout être animal.

D'un autre côté, il soutient la recherche de l'expérience pleine et entière de l'incarnation, du plaisir et de la jouissance. Cela explique entre autres le fort « attrait » qu'a cette divinité pour l'alcool et les aliments au goût prononcé. Du point de vue traditionnel méditerranéen d'ailleurs, en Grèce Antique, le Cornu est Dionysos, Dieu « de la vigne », et les ménades ne sont rien d'autres que les Prêtresses du Cornu dites « femmes serpents ».

Un Aîné parmi les Aînés

J'ai dit plus haut que le Cornu est un dieu Aîné, en lien avec la Coutume. Cependant, certaines personnes entretiennent de lui une vision universaliste fondée sur des idées préconçues ou déjà rebattues dans de nombreuses spiritualités syncrétiques. Cernunnos serait ainsi à leurs yeux un dieu « total », qui rassemblerait de multiples aspects symboliques, universels et « cosmiques » (sic), et qui serait médiateur « entre le Ciel et la Terre ». Cela déploie l'idée que Kernunos détiendrait une souveraineté, une suprématie sur tout, et de ce fait supplanterait les autres divinités.

Tous droits réservés.

Or, du point de vue de la Coutume, cette position intellectuelle n'est théologiquement pas tenable. Les filiations et la hiérarchie entre les Aînés font que le Cornu ne peut être « au-dessus » de tous, ni roi parmi les forces de l'univers et du monde que sont les Aînés.
Il est un Aîné parmi les autres Aînés, descendant d'une Aînée, et dont le champ d'action est bien défini. Il ne saurait par ailleurs être associé à la notion de royauté, purement traditionnelle et non coutumière.

Emblème de la Prêtrise du Cornu.

Un dieu fécondateur, de sexualité

Je constate que le Cornu est inscrit trop souvent dans un « bithéisme » en l'associant à « LA Grande Déesse », quand il ne devient pas un beau gosse body-buildé romantique avec des cornes sur la tête arpentant des bois aux fées – illustration fantasmatique qui pullule partout sur internet. Réduire le Grand Cornu à un homme séduisant, « cool et fun » embrassant sa belle, personnage fortement humanisé et virilisé, tout en occultant soigneusement l'animalité inhérente à Kernunos, est à mon sens réducteur, pour ne pas dire caricatural et entretient l'ignorance.
Kernunos n'a pas à ma connaissance de déesse parèdre parmi toute celles qui œuvrent dans le panthéon. En revanche, il contient en lui une part féminine, même si son expression est fortement masculine. Et, sur le plan sacré, ce sont le Mâle et la Femelle soumis au Cornu, c'est-à-dire les Prêtres et les Prêtresses qui en assurent le culte, qui signifient et rendent dynamique la polarité sexuelle et la danse de la Vie et de la Mort en jeu dans le monde vivant et incarné.
Par les cornes, Kernunos est relié chez l'humain au chaudron de la tête, émetteur/récepteur canalisant les instincts. Mais il trouve sa plus forte puissance dans le chaudron du bas, celui du ventre et du sexe, d'où jaillit le serpent de vie et de mort, d'où part et monte le feu sacré du Cornu.
Kernunos est ainsi force brute et sauvage qui déploie et libère en les êtres animaux les puissances sexuelles, les forces de fécondation, la kundalini. Ensemenceur, il représente ainsi l'état de nature dans son aspect le plus libre, affranchi radicalement de l'état de culture. Il est l'initiateur sexuel des hommes et des femmes par le serpent, et son animalité invite le païen à s'affranchir des normes et à écouter ses instincts.

Tous droits réservés.

Honorer le Cornu

Temps : cette Roue 6, le temps sacré pour honorer le Cornu dans le Monde Vivant, centré sur la Pleine Lune suivant l'Équinoxe de Printemps, se situe entre le 7 avril 2020 au coucher du soleil et le 9 avril 2020 au lever du soleil.

Moment : pour honorer le Cornu, le meilleur moment correspond à celui que vous aurez senti le plus propice. Écoutez vos instincts.

Lieu :

- Il peut être intéressant de préparer un endroit spécifiquement dédié au Cornu, un autel dédié temporaire (ou plus définitif selon votre relation avec cette divinité), marqué par la présence d'un feu ou d'une flamme, de cornes si vous en possédez, d'une représentation de serpent, d'un animal de compagnie à vos côtés, un serpent vivant...
- Vous pouvez également vous installer devant votre autel familial,
- Ou encore tout simplement dans un endroit calme.

Voici alors ce que vous pouvez mettre en œuvre pour une célébration intime, dans cet ordre, ou pas !

Prières collectives : avant de commencer à vous tourner plus spécifiquement vers le Cornu, vous pouvez, pour vous relier à l'esprit de la communauté païenne druidique, prononcer la Prière druidique.

De même, vous pouvez prononcer par trois fois les Vœux sacrés une fois votre célébration terminée, ainsi que cela se pratique lors des cérémonies collectives.

Méditer : voici une façon simple et efficace de se mettre en condition :

- Installez-vous confortablement,
- Posez votre attention quelques minutes sur votre respiration pour apaiser l'agitation éventuelle du mental,
- Posez votre conscience au niveau du Chaudron du Ventre, gouverné par le Cornu,
- Vous pouvez alors attendre de laisser émerger les sensations ou les images,
- Et/ou visualiser un feu qui monte depuis le bas du ventre et vous envahit progressivement. Laissez-vous traverser sans intention autre que de recevoir.
- Et/ou évoquer plus activement le Cornu :

Évoquer la divinité : l'objectif est d'attirer l'attention de la divinité et de tourner son esprit vers elle, avant de lui rendre hommage et de lui faire offrande. Cela peut se faire de multiples manières, à voix haute ou en son fort intérieur :

- par son nom,
- par un de ses « titres » : Maître des Instincts, Gardiens des Animaux...
- un hymne, une prière,
- ou par des mots plus simples et personnels, qui parlent de la façon dont vous percevez le Cornu et de votre relation avec lui.

Tous droits réservés.

Pratiques possibles : une fois que votre conscience est suffisamment tournée vers la divinité, vous pouvez :

- Allumer une bougie sur votre autel ;
- Allumer un feu offertoire ;
- Formuler des remerciements ou un hommage ;
- Déposer vos offrandes sur l'autel ou dans le feu ;
- Adresser une prière de soutien au monde animal.

Offrandes : les offrandes traditionnelles pour le Cornu sont notamment l'alcool, la viande (crue ou cuite), les végétaux, les graines, les poils d'animaux, les plumes, les peaux d'animaux à brûler, les insectes morts, les os…

Vous pouvez mixer tout cela et les présenter en offrande en conscience.

Hymne/prière : Hymne dédié à Cernunnos, par Taliesin.

Feu offertoire dédié à Cernunnos par son Prêtre.

Tous droits réservés.

Océane, Maîtresse des Eaux

Par Yavanna

Océane est la Maîtresse des Eaux, de toutes les eaux. C'est une Déesse Aînée que l'on retrouve sous bien des noms et des visages différents selon les points du globe. Et même au-delà de notre petite planète, où que l'eau soit présente dans l'univers, Océane est toujours là, qui veille.
L'essence de cette Déesse s'incarne dans le monde vivant dans cet élément si étonnant et particulier : H_2O, une molécule extraordinaire qui a rendu l'émergence de la vie possible sur notre planète…

Un domaine très large

Toutes les eaux sans exception, sous toutes leurs formes, constituent le domaine d'Océane.

Eau de vie, eau qui nourrit ;
Eau qui dort, eau de mort ;
Eau cachée, eau salée, eau évaporée…

Eau des mers et des océans bien sûr, mais aussi eau qui jaillit de la source après son passage sous terre, eau qui coule le long du lit des rivières, eau qui stagne dans les marais, eau en suspension nuageuse dans les airs, eaux figées par le froid en étendues et blocs cristallins…

Des adjointes

Pour autant, il est d'autres divinités liées à l'eau. En effet, comme son nom l'indique, le domaine privilégié d'Océane est la vaste étendue des mers et des océans. Là, elle règne seule et sans partage.
Mais en revanche, il est d'autres espaces liés à l'eau dont elle délègue la « gestion » à d'autres divinités :

- les divinités des rivières et des fleuves (telles Sequana, Garona ou Abona par exemple) pour l'eau qui court sur la terre ;
- Mélusine, par ailleurs Gardienne de l'Intégrité et de la Vitalité et patronne des soignants, pour les eaux souterraines, « vitalité » de la Terre en quelque sorte… ;
- et sans doute au moins une divinité (mais qui reste très lointaine pour nous à ce jour) pour l'eau qui sous forme de nuages "navigue dans le ciel"…

Une comptable intraitable

Quoi qu'il en soit, Océane est toujours présente en arrière-plan, impassible et observatrice. Elle règne sur cette matière fluide, et régule tous les échanges avec les êtres vivants, qu'ils soient « donnant » ou « prenant », avec une précision et une rigueur digne d'un comptable. Il n'y a là nul affect, ni morale, mais un juste compte. D'une manière ou d'une autre, si vous donnez à l'eau, l'eau vous soutiendra, et si vous demandez à l'eau, l'eau viendra chercher son dû…

Tous droits réservés.

Honorer Océane

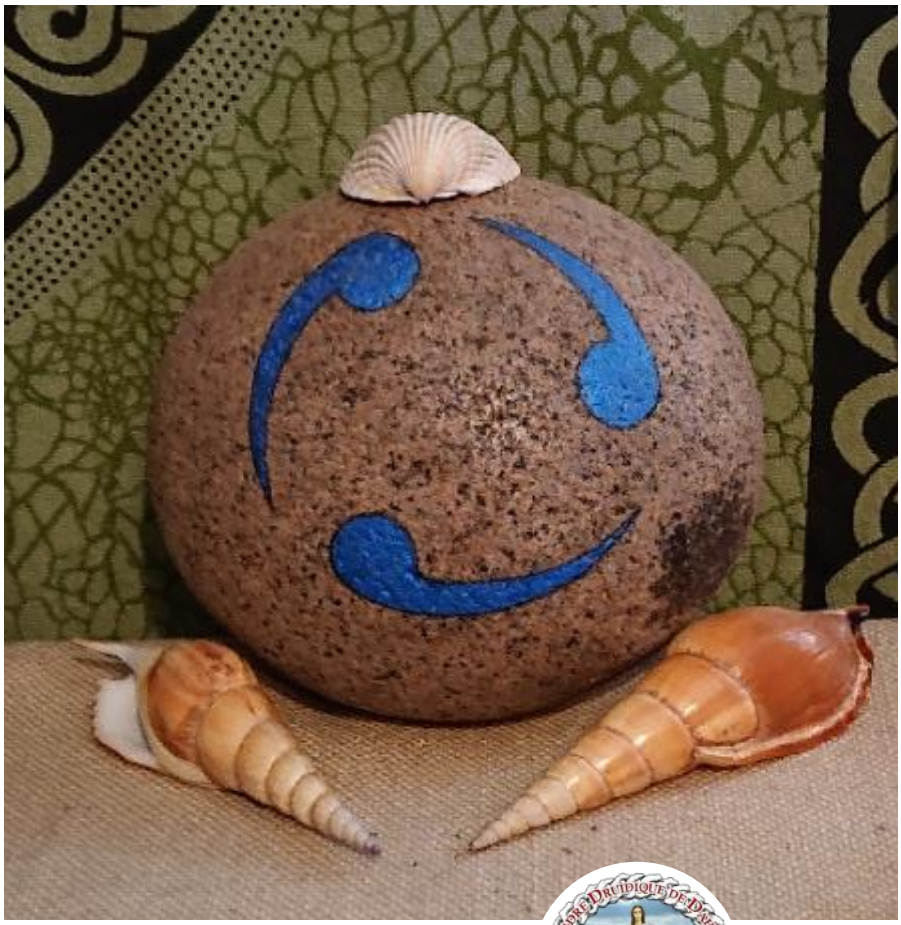
Temps : cette Roue 6, le temps sacré pour honorer Océane, centré sur la Pleine Lune précédant Brigia, se situe entre le 7 avril 2020 au coucher du soleil et le 9 avril 2020 au lever du soleil.

Moment : pour honorer Océane, il n'y a pas vraiment dans notre expérience de moment précis, aussi le mieux est de vous organiser en fonction du moment que vous dévoluerez au Cornu…

Lieu :

- En temps normal, la célébration se tient en bord de mer, les pieds dans l'eau !
- L'idéal bien sûr serait de pouvoir se rendre près d'un cours d'eau ou d'une source, si vous avez la chance d'en avoir une dans le périmètre du confinement.
- À défaut, il peut être intéressant de préparer un endroit spécifiquement dédié à Océane, un autel dédié temporaire (ou plus définitif selon votre relation avec cette divinité), marqué par l'eau et la couleur bleue.
- Vous pouvez également vous installer devant votre autel familial,
- Ou encore tout simplement dans un endroit calme.

Quoi qu'il en soit, la présence de l'eau (même dans un verre !) est vivement recommandée.



Pierre roulée cadeau de la mer, ornée du symbole d'Océane par le pinceau de Taliesin.

Accompagnée de ces coquillages, elle figure en bonne place sur l'autel polythéiste ovatique de Yavanna.

Trois gouttes, trois eaux. Eau salée, eau vive, eau souterraine. Eau liquide, eau vapeur, eau glace.

Tous droits réservés.

Voici alors ce que vous pouvez mettre en œuvre pour une célébration intime, dans cet ordre, ou pas !

Prières collectives : avant de commencer à vous tourner plus spécifiquement vers Océane, vous pouvez, pour vous relier à l'esprit de la communauté païenne druidique, prononcer la Prière druidique.

De même, vous pouvez prononcer par trois fois les Vœux sacrés une fois votre célébration terminée, ainsi que cela se pratique lors des cérémonies collectives.

Méditer : voici une façon simple et efficace de se mettre en condition :

- Installez-vous confortablement,
- Posez votre attention quelques minutes sur votre respiration pour apaiser l'agitation éventuelle du mental,
- Posez votre conscience au niveau du Chaudron du Ventre, en élargissant peu à peu et en visualisant comme si vous étiez assis dans une vaste cuve d'eau claire et tiède.
- Vous pouvez alors attendre de laisser émerger les sensations ou les images,
- Et/ou évoquer plus activement Océane :

Évoquer la divinité : l'objectif est d'attirer l'attention de la divinité et de tourner son esprit vers elle, avant de lui rendre hommage et de lui faire offrande.

Cela peut se faire de multiples manières, à voix haute ou en son fort intérieur :

- par son nom, Océane,
- par un de ses « titres » : Maîtresse des Eaux, Reine des Mers, Mère des Fleuves et des Rivières, Gardienne des Eaux…
- un hymne, une prière,
- ou par des mots plus simples et personnels, qui parlent de la façon dont vous percevez Océane et de votre relation avec elle.

Pratiques possibles : une fois que votre conscience est suffisamment tournée vers la divinité, vous pouvez :

- Allumer une bougie (bleu et/ou blanche par exemple) sur l'autel ;
- Formuler des remerciements ou un hommage ;
- Déposer vos offrandes sur l'autel ;
- Mettre de l'eau salée à évaporer, pour recueillir le sel dans quelques temps et l'utiliser en l'honneur d'Océane par la suite.

Offrandes : les offrandes traditionnelles pour Océane sont principalement immatérielles : des engagements à prendre soin des sources, des cours d'eau, à ne pas déverser de polluants… Bien sûr, une œuvre artistique, un chant, une danse peuvent toujours marquer la considération pour la divinité, mais ce sont avant tout les actes qui constituent une offrande pour elle.

Hymne/prière : Prière à Océane, par Yavanna.

Tous droits réservés.

Hymne à Cernunnos

Par Taliesin

Depuis les premiers cris,
Depuis l'Aube des Temps,
Par-delà l'ombre épaisse de la nuit,
Par-delà l'éclat vibrionnant du jour,
En puissance, tu veilles et demeures,
Grondant et altier, père protecteur.

Tant de fois, depuis ton avènement, la Roue a tourné
Tant de fois, dans tes grottes profondes, les eaux ont coulé
Tant de fois, sous tes pas d'instinct, la terre a vibré
Tant de fois, en ton nom, des mystères se sont révélés.

Et les hommes d'autrefois, dans la brume, se sont pour toi dressés
Et les femmes d'hier, sous un dôme d'étoiles, ont pour toi dansé.

Dès les premiers frémissements du monde
Toute union des êtres par toi est devenue féconde.

Dieu sauvage, qui sonde la nuit
A présent, je te chante.
Je te chante, dans les bois anciens.
Je te chante, au gré du vent qui inspire.
Je te chante, sur les hauteurs sacrées de mon pays.
Je te chante à la face du monde
Et réaffirme le lien qui m'unit à Toi,
le Pourfendeur des brumes
Celui qui ouvre nos sommets
Toi, le Porteur de la flamme de vie
Maîtres des bêtes et du Serpent,
Toi, le grand Grondeur
Qui pétrit l'humus créateur
Arpente nos rêves de sacrificateurs.

Tous droits réservés.

Par le Cerf qui fend la forêt
Par le torque et le serpent !
Ventre de la Mère !
Tertre sacré !
Force vitale !
Racines obscures !
Que monte la sève d'or !

Je te chante, Seigneur écorché !
Je te nomme, Dieu fertile !
Ô Cernunnos !
Grand Cornu !
Marcheur de l'Autre Royaume !

Dans le juste équilibre qui relie le tout
Que ta puissance purifie la Terre de toute souillure,
Et rallume en nous le feu de la Vie.
Que ton esprit sauvage pénètre ce cercle,
Enveloppe ce cercle,
Protège ce cercle.

Que ton esprit libre, nourri par l'instinct sans âge,
Réveille en ces lieux la Vouivre suprême !

Tous droits réservés.

Prière à Océane

Par Yavanna

Océane, Maîtresse des Eaux,
Océane, Mère des Rivières,
Océane, nuages et déserts glaciaux,
Océane, de la source à la mer,

Toi qui veille aux équilibres,
Toi qui habite chaque goutte,
Sous ton souffle l'onde vibre,
Tu observes et tu écoutes,

Reçois nos hommages,
Vois nos marques de respect,
Faisons cesser nos ravages,
Et avec l'eau œuvrons en paix.

Guide nos mains,
Inspire nos voix,
Pour à demain,
Des sources en bel état.

Guide nos pas,
Inspire nos choix,
Pour un bel océan
Rendu en présent.

Océane,
Dans ta vague,
Venons pêcher
Notre avenir.

Tous droits réservés.

Hommage à Océane

Par Sophie

Une marche vers Océane, calme et limpide,

Les pieds dans l'eau, caressant nos peaux,

Une dance tournoyante et offrande,

Sentir l'attraction des vagues nous attirant vers Elle,

Dans les profondeurs de son royaume.

Tous droits réservés.

Vivre son Animalité

Par Taliesin

Le Cornu : un dieu qui invite à vivre pleinement notre incarnation

Le Cornu invite l'humain, en tant qu'animal, à expérimenter la jouissance du corps et à vivre son incarnation selon la vibration du désir et de la jouissance sur tous les plans, en particulier celui du corps physique.

Comme évoqué plus haut, Vie et Mort sont en danse féconde : la souffrance et la mort sont donc également intrinsèquement liées à l'expérience de l'incarnation que le Cornu nous encourage à vivre pleinement.

Cela signifie que pour toute personne, accueillir son animalité et se connecter à son cerveau reptilien, sa dimension plus sauvage et primaire, amène à considérer et donc accepter la mort et la souffrance comme des lois naturelles.

C'est se rapprocher plus en conscience de l'état de nature où les faits sont des faits, dépourvus de morale et de jugement, ce qui n'empêche pas pour autant le respect de tous les êtres.

Et vivre en se laissant œuvrer par ses pulsions, en acceptant son ombre comme sa lumière, revient d'une certaine manière à honorer le Dieu Cornu qui soutient jouissance, instinct de survie et sexualité.

Au final, le païen s'inscrit pleinement dans la dynamique et les cycles naturels, solaires et lunaires, de son incarnation.

Rejeter ou refouler le Cornu : un choix idéologique risqué

Les puissances sauvages, primaires et sexuelles à l'œuvre dans notre part animale et volontiers soutenues par le Cornu, ne sont certainement pas à nier, ni à refouler. Que de dégâts psychiques, de peurs et de dérives peuvent en résulter !

Or aux yeux du christianisme et des monothéistes, l'idée même de vivre l'animalité chez l'Homme est insupportable. Le Cornu, porteur d'un feu sombre et d'un feu de vie, associé à l'image du serpent, est instrumentalisé par le dogme chrétien, par sa transformation en la figure du Diable, du Malin à la langue bifide, qu'il n'a ne cesse de stigmatiser. Cela relève d'une idéologie dont le but est de déresponsabiliser en extériorisant la dualité inhérente à l'humain. L'objectif de cette vision morale est clairement d'écraser et contrecarrer tout ce qui est issu de la Nature. Il s'agit là d'une idéologie, avec sa cohorte de légendes et de superstitions, qui va jusqu'à discréditer l'expression de cette divinité associée aux forces du « Mal » : plaisirs et sexualité, tout ce qui a trait à la chair et au corps, ce qui pour eux est « bas », « sale », en lien avec la nature « source de tous les dangers », tout ce qui en somme est actif dans notre existence d'être incarné et traduit en nous la danse de la Vie et de la Mort.

Tous droits réservés.

La prise de conscience de notre statut d'être animal relié au Cornu nous amène sur un tout autre chemin. Il ne s'agit pas de « dépasser » par la raison notre dimension d'être instinctif et sauvage, ni de refouler les forces primales et les peurs en soi, mais de pleinement accueillir ces dernières, d'en jouir, d'apprendre à les connaître par l'expérience du corps, en considérant qu'elles font partie de notre état de nature, que ces forces en nous sont naturelles et qu'elles peuvent être canalisées.

L'être humain est un animal, à la conscience bien particulière certes, mais qui peut prêter attention à ces dimensions présentes en lui et composer avec elles.

Ainsi, en cherchant à rester en contact avec ses forces instinctives et ses pulsions, en écoutant le Cornu, l'Homme peut parvenir à intégrer psychiquement sa part instinctive plutôt que de chercher à ranger son rapport au monde animal derrière une vision intellectuelle ou fantasmée du Cornu et de la nature, qu'elle soit positive et rassurante, ou négative et terrifiante. Il est en ce sens impératif pour lui de se détacher des valeurs morales et des dogmes religieux monothéistes pour embrasser son destin d'être animal doté d'une culture et de libre-arbitre.

Si l'humanité se met aujourd'hui pleinement à écouter son animalité, elle aura la chance de faire taire sa croyance en une supériorité sur le vivant et d'expérimenter son humilité. Car, à ce moment-là, tout son rapport au monde naturel, son inscription en son sein seront amenés à changer, dans la compréhension et le respect des cycles naturels et des forces en jeu présentes dans tous les écosystèmes et les règnes en interdépendance et connectés entre eux.

Taliesin, officiant pendant la cérémonie dédiée au Cornu dans le monde vivant (Roue 5) devant l'arbre sacerdotal.

Photo de Jonathan Konitz, avec son aimable autorisation.

Tous droits réservés.

Le nettoyage des sources

Par Yavanna

La fête d'Océane lors de la Pleine Lune qui précède Brigia est en réalité seulement le début de tout un cycle de rituel et de célébrations qui se déroulent depuis cette fête jusqu'à Brigia et que l'on nomme « la fête des Eaux ».

En dehors des pratiques strictement sacerdotales, et notamment ovatiques, cette période est l'occasion pour les fidèles de la communauté de manifester leur respect des eaux notamment par le nettoyage des sources et des fontaines.

Car tous les rituels imaginables ne sauraient avoir de sens sans une action concrète préalable et un respect quotidien.

Les aspects de ces préparatifs peuvent être très divers :

- Nettoyage physique, des déchets humains et débris végétaux qui ont pu s'accumuler avec le temps.
- Réparations aussi, dans le cas des fontaines, pour sécuriser les sites et permettre un abord agréable.
- Sensibilisation enfin, à la présence de lieux d'émergence de l'eau, et à la nécessité d'être vigilants sur les déversements nocifs à leur proximité.

Alors seulement, une cérémonie d'hommage peut être organisée avec le concours d'un Ovate, qui pourra invoquer Océane et la gardienne du lieu pour bénir le travail effectué et les eaux circulantes.

La qualité de l'eau est une condition fondamentale de notre santé et de notre survie. Ce n'est pas pour rien que Mélusine, patronne des soignants, est également gardienne des eaux souterraines.

Aussi tous les actes que nous posons pour améliorer cette qualité des eaux autour de nous sont autant des investissements pour notre avenir que des marques de respect envers Océane et ses filles…

Tous droits réservés.

CRÉDITS ET CONTACTS

Pour en savoir plus :

Site internet de l'Ordre Druidique de Dahut :

https://www.druidisme.fr/

Prestations de la Maison des Ovates :

https://lamaisondesovates.wordpress.com/

Contacter les sacerdotes auteurs des articles :

Taliesin, Prêtre du Cornu, Barde et cheminant Druide :

taliesin@druidisme.fr

https://www.facebook.com/taliesin29

https://www.instagram.com/druide.taliesin/

Yavanna, Prêtresse de Dahut et cheminante Ovate :

yavanna@druidisme.fr

https://www.facebook.com/YavannaAelYs

https://www.instagram.com/yavanna.aelys/

Sophie, cheminante Ovate :

sophie@druidisme.fr

Ce numéro de la Voix d'Ys est distribué à titre gratuit dans le cadre de la politique de continuité du service spirituel de l'Ordre Druidique de Dahut durant la période du confinement imposé par la pandémie de Covid-19.

Tous droits réservés.